

15.05. 2022 19:00
Grand Auditorium
Dimanche / Sonntag / Sunday
Jazz & beyond

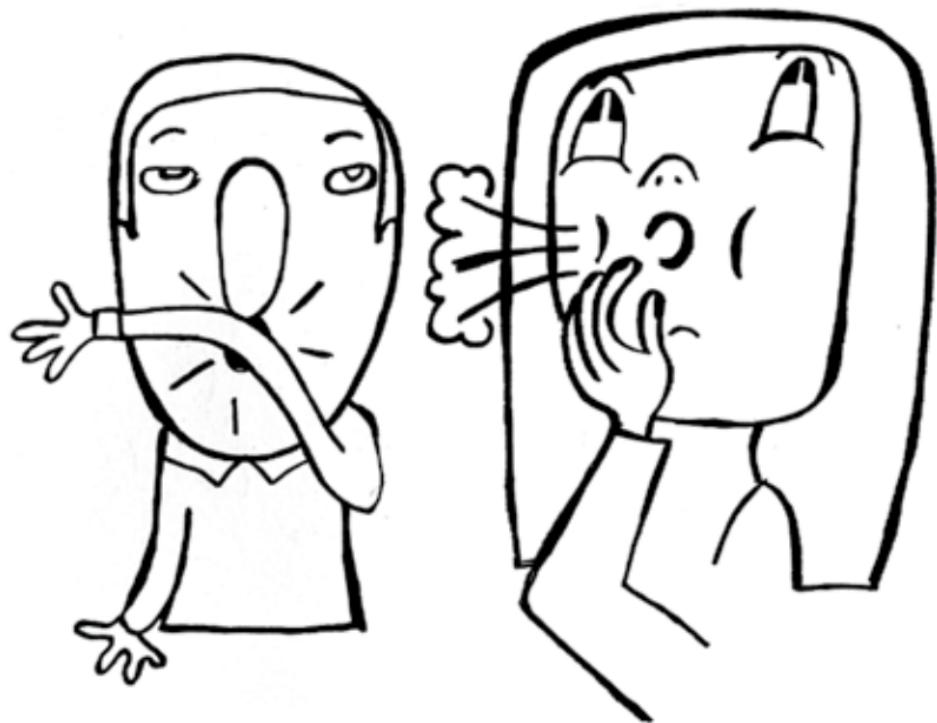
Pat Metheny Side-Eye
with Chris Fishman & Joe Dyson

Pat Metheny guitar
Chris Fishman piano, keyboard
Joe Dyson drums

135' without intermission



Den Houschtejang an d'Houschteketti



Pat Metheny, au-delà de la guitare

Vincent Cotro (2017/2022)

Né en 1954 dans le Missouri, Patrick Bruce Metheny découvre à onze ans Miles Davis puis Ornette Coleman et commence la guitare après s'être essayé à la trompette et au cor. Il écoute et décortique les solos de Wes Montgomery, Kenny Burrell ou Jim Hall et se produit dès quinze ans avec les meilleurs musiciens dans les clubs de Kansas City. Alors qu'il se passionne pour John Coltrane et Clifford Brown, il rencontre Gary Burton en 1974, année de son explosion sur la scène internationale. Aux côtés du vibraphoniste, il développe ce qui deviendra sa caractéristique : une articulation plutôt relâchée et flexible habituellement observée chez les « souffleurs », combinée à une sensibilité harmonique et rythmique très développée. Son premier disque avec Jaco Pastorius et Bob Moses en 1976, « Bright Size Life », réinvente en quelque sorte la tradition sous des apparences de modernité, pour une nouvelle génération de guitaristes. On voit apparaître sa passion pour la musique d'Ornette Coleman qui se manifestera largement ensuite et jusqu'à aujourd'hui. Ce format du trio avec basse (ou contrebasse) et batterie vient par ailleurs ponctuer régulièrement l'activité et la discographie de Pat Metheny : avec Charlie Haden et Billy Higgins (deux compagnons historiques d'Ornette Coleman), puis Dave Holland et Roy Haynes, Larry Grenadier et Bill Stewart, et plus récemment avec Christian McBride et Antonio Sánchez.

Décisive est la rencontre en 1975 du guitariste avec le pianiste Lyle Mays avec lequel il monte, deux ans plus tard, le Pat Metheny Group avec Danny Gottlieb (batterie) et Mark Egan (basse), un groupe dont l'appellation traverse quatre décennies.

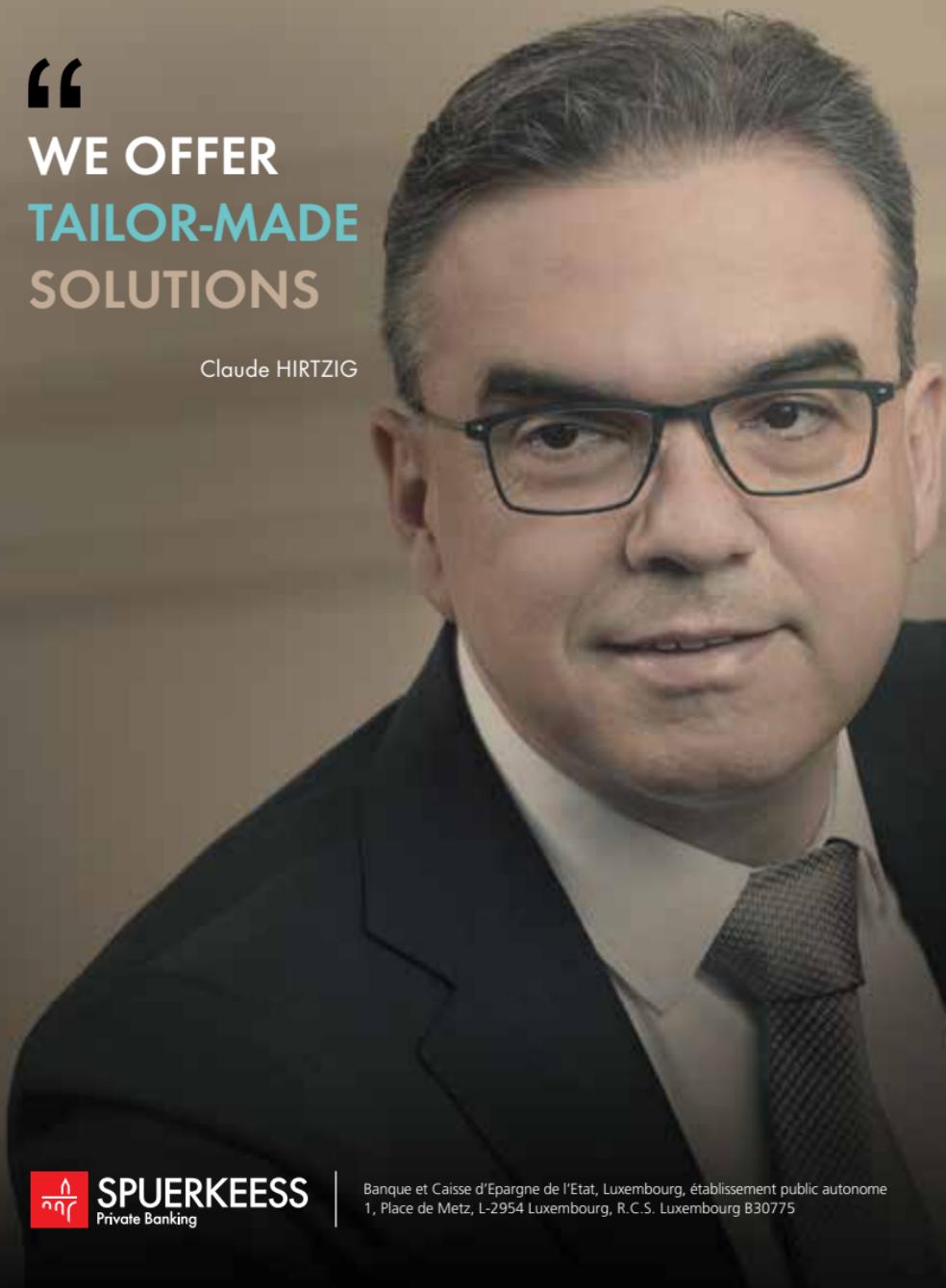
Ludovic Florin a justement décrit les caractéristiques qui s'imposent dès les premiers enregistrements du « PMG » : une forme d'évidence mélodique, un goût pour les longues plages harmoniques où la dissonance est soit absente, soit soigneusement adoucie ; des sonorités aériennes et riches en résonances (notamment par les cymbales) ; l'influence primordiale de la musique répétitive de Steve Reich (voir « *Phase Dance* » dans l'album éponyme du groupe) ; une dimension volontiers descriptive, voire narrative ; en définitive, une musique « faussement simple », qui peut combler à la fois les musiciens-auditeurs et un public de novices (écouter par exemple « *Au Lait* » dans l'album-culte « *Offramp* »).

Parallèlement, Pat Metheny accumule les collaborations, travaille avec la chanteuse Joni Mitchell, forme un quintette avec Michael Brecker, Dewey Redman, Charlie Haden (ce sera le début d'une intense collaboration avec le bassiste) et Jack DeJohnette, joue avec Sonny Rollins, tourne au Brésil... La guitare-synthétiseur fait son apparition sous ses doigts au début des années 1980 sur « *Offramp* », Ornette Coleman en personne le rejoint pour « *Song X* » en 1985. Deux ans plus tard, Steve Reich écrit pour lui *Electric Counterpoint*. En plus de se produire abondamment en trio et quartette avec des musiciens déjà cités à la fin de la décennie, le guitariste partage la scène et le disque avec Herbie Hancock, Joshua Redman ou John Scofield. N'oublions pas son travail de compositeur ou d'interprète dans le registre de la musique de film (*Under Fire, Little Sister, Twice in A Lifetime...*), et pas davantage son activité d'enseignant : à 18 ans, il sera le plus jeune professeur jamais recruté à l'université de Miami (peu après y avoir été accepté comme élève !), avant de l'être un an plus tard au Berklee College de Boston. Quand son agenda de concerts impressionnant le lui permet, il anime des ateliers et masterclasses dans le monde entier (Dutch Royal Conservatory, Thelonious Monk Institute...). Après avoir réuni le Pat Metheny Group

“

WE OFFER TAILOR-MADE SOLUTIONS

Claude HIRTZIG



SPUERKEESS
Private Banking

Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Luxembourg, établissement public autonome
1, Place de Metz, L-2954 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B30775



WËNSCHT IECH E
SPRUDDELEGEN OWEND.

pour une dernière série de concerts au Japon et en Europe en 2009 et 2010, le guitariste s'investit avec des musiciens ou dans des groupes nouveaux (Brad Mehldau, Unity Band avec Chris Potter, Ben Williams et Antonio Sánchez). En quartette avec le pianiste gallois Gwilym Simcock, Linda May Han Oh et Antonio Sánchez, il se produit à la Philharmonie Luxembourg en octobre 2017. Début 2020 paraît l'album « From This Place », dans lequel le même groupe est augmenté d'un orchestre symphonique et de la chanteuse Meshell Ndegeocello. Dernier né des groupes du guitariste, le Side-Eye Trio se distingue par son format original (sans basse), son répertoire où cohabitent anciennes et nouvelles compositions, et sa vocation à mettre en avant de jeunes musiciens. Après le claviériste James Francies (révélé sur le label Blue Note) et Marcus Gilmore, Chris Fishman (piano) et Joe Dyson (batterie) entourent ce soir le guitariste-leader.

Quelles lignes de force dessiner face à un tel parcours ? Il faut d'abord insister sur la constance avec laquelle Metheny a travaillé à intégrer les nouvelles technologies pour faire évoluer le potentiel de son instrument. Il est un pionnier de l'électronique, au sens où il fera partie des premiers à utiliser le synthétiseur autrement que comme un gadget sonore. À l'égal d'un Frank Zappa, il utilise le Synclavier, piloté par sa guitare, comme un outil de composition bien avant l'avènement du système MIDI. En second lieu, Pat Metheny a rapidement fondu en un tout cohérent les influences diverses susceptibles de toucher le guitariste prodige qu'il a d'abord été : des styles (folk, rock, bebop...) mais aussi des personnalités fortes (Burton, Coleman, Montgomery, Hall, Miles...). Comme on le voit, ses influences ne sont pas uniquement des guitaristes, ce qui explique qu'il ait pu travailler avec des personnalités aussi distinctes que celles déjà citées, auxquelles on ajoutera Milton Nascimento ou David Bowie. Une attirance pour la veine country d'un côté, qui renvoie à sa terre natale du Midwest, pour la sphère sud-américaine de l'autre, imprègnent par ailleurs l'univers du guitariste, dont les compositions s'adressent indifféremment à la guitare solo, au petit ensemble ou au grand orchestre, et dont les projets peuvent être tournés vers l'électrique ou le tout acoustique.



Pat Metheny

photo: Jimmy Katz



Le guitariste Metheny se reconnaît à son legato parfait, à son débit chantant et coulé, à son discours parfois proche de celui d'un saxophoniste. Reconnaissable immédiatement, sa sonorité est peu soumise aux effets en dehors d'un delay et d'une réverbération qui sont sa signature. Il le varie essentiellement en passant d'une guitare à l'autre, de la Gibson à la guitare-synthé Roland en passant par l'Ovation à cordes nylon ou la 12-cordes acoustique comme électrique. Il a joué un rôle majeur dans le développement de la lutherie, travaillé avec la firme Ibanez à la fabrication d'une mini-guitare soprano, participé avec la Canadienne Linda Manzer à la mise au point de la Pikasso à 42 cordes, de l'Ibanez PM-100, d'une sitar/guitare électrique, etc.

Avec son incroyable projet Orchestrion (du nom de ces machines musicales élaborées au 19^e siècle et permettant d'augmenter les ressources du piano mécanique avec des percussions ou tuyaux d'orgue), Pat Metheny donne toute la mesure de sa passion pour le son au sens le plus large. Exploitant des recherches effectuées sur les appareils solénoïdes et leur déclenchement par un système MIDI, il monte en 2009 un véritable orchestre sans synthétiseur (piano, percussions, marimbas, guitares...) dont il est le seul interprète ou presque : la majeure partie est jouée à partir de la guitare, ce qui permet d'obtenir des nuances très précises, d'autres parties étant exécutées à partir d'un clavier ou d'une partition gravée sur un logiciel. Ainsi, nous dit-il, « *j'ai vraiment pu fouiller de manière très précise mon rapport aux instruments, comme je ne l'avais jamais fait jusqu'à présent.* » L'album « Orchestrion » (Nonesuch, 2010) documente cette expérience unique.

Tout ceci masquerait presque la première des qualités de Pat Metheny, qui rassemble et unifie peut-être toutes les autres : compositeur prolifique, mélodiste dans l'âme, il est un héritier contemporain des grands songwriters anglais ou américains – le mot *song* n'impliquant pas (à la différence de chanson) la présence de paroles. En témoignent les... 167 titres réunis par l'éditeur Hal Leonard en 2000 dans le *Pat Metheny Song Book*. Une marque certaine de sa réussite est qu'elle concilie la

reconnaissance par le public et celle de ses pairs comme de la critique, de référendums en Gold Records, une vingtaine de Grammy Awards dans différentes catégories... Dans le numéro spécial de *Jazz Magazine* consacré aux « 100 ans du jazz en 100 morceaux cultes » (mars 2017), la composition « *Are You Going With Me* » figurant sur le troisième album de Pat Metheny (« Offramp ») est sélectionnée, notamment parce qu'elle marque la première utilisation en studio de la guitare synthétiseur. Mais en la réécoulant, on prend surtout conscience que peu de musiciens incarnent aussi bien – nous sommes en 1981 – les nouvelles sonorités et les nouveaux carrefours, avec la pop notamment, qui attendent alors le jazz. La pochette d'« Offramp », publié par le label européen ECM, acteur majeur de ces transformations, représente d'ailleurs une flèche avec l'indication « Turn Left », inscrite au sol de ce qui ressemble au bout d'une piste de décollage. On doit donc beaucoup à Pat Metheny, le premier à avoir installé la guitare au rang précédemment occupé par le saxophone ténor dans l'instrumentation du jazz moderne. Il n'a cessé de développer en elle l'expressivité et la vocalité originelle des instruments du jazz. On lui doit également l'invention d'un jazz aérien, syncrétique mais pourtant toujours reconnaissable. Bien au-delà d'un guitariste, bien au-delà même du jazz, cet authentique créateur d'univers a sa place parmi les plus importants musiciens de ces dernières décennies.

Vincent Cotro est professeur de musicologie à l'Université de Tours et membre du laboratoire « Interactions culturelles et discursives ». Spécialiste du jazz, il a publié plusieurs ouvrages dont Chants Libres : le Free Jazz en France 1960–1975 (Outre Mesure), un livre consacré à « Tutu » de Miles Davis (Canopé) et de nombreux articles. Il est également traducteur (John Coltrane de Lewis Porter) et chroniqueur régulier à Jazz Magazine.

Bibliographie

- Pat Metheny, artiste multiplunique*, sous la direction de Ludovic Florin et Pascal Ségala, textes validés par Pat Metheny, Éditions du Layeur, 2017
- « Pat Metheny », Barry Kernfeld, *Grove Music Online*
- « L'homme orchestre », interview de Pascal Ségala, *Jazz Magazine* N° 611, février 2010
- « Portrait de Group avec guitariste », Ludovic Florin, *ibid.*
- « Triologie », Pascal Ségala, *ibid.* Le titre du texte est emprunté à l'un des paragraphes de cet article.
- « Rencontre avec un jazzman remarquable », Laurent Coq, *Jazzman* N° 110, février 2005



“Cultivons l’art d’être responsables !”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial
dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous
continuons à les soutenir, afin d’offrir la culture au plus grand nombre.

www.bdl.lu/rse

**BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Seitenblicke von und auf Pat Metheny

Nico Thom

Assoziationsreich ist der Name des neuen Projektensembles von Pat Metheny. «Side-Eye» heißt es, was man mit «Seitenblick» übersetzen kann. Ein Seitenblick kann flüchtig, schräg und sogar abfällig sein. In jedem Falle handelt es sich um ein sporadisches Zur-Seite-Sehen, das vom geradlinigen Blick nach vorne ablenkt. Normalerweise schaut und bewegt man sich vorwärts, seltener zur Seite, fast nie rückwärts.

Das Nach-Vorne-Blicken, das Progressive ist zum Markenzeichen von Pat Metheny geworden, der seit fast fünf Dekaden den Jazz nachhaltig mitprägt. Der Gitarrist aus Lee's Summit (Missouri), nahe Kansas City, hat die ganze Welt bereist und kann mit Fug und Recht als einer der einflussreichsten lebenden Jazzmusiker bezeichnet werden. Unter den Jazzgitarristen ist er sicherlich der herausragende. Seine phänomenale Spieltechnik, sein Trademark-Gitarren-Sound, seine improvisatorische und kompositorische Meisterschaft sowie seine stilistische Beschlagenheit, die weit über die Grenzen des etablierten Jazz hinausreichen, haben ihm große künstlerische und kommerzielle Erfolge eingebracht. 20 Grammy Awards in zehn musikalischen Kategorien sprechen für sich (insgesamt war Metheny sogar 38 mal für einen Grammy nominiert). So etwas fällt nicht vom Himmel und kann auch nicht auf Begriffe wie «Jahrhunderttalent» oder «Genie» verkürzt werden. Die unglaubliche Karriere des Pat Metheny basiert vielmehr auf einem ungeheuren Arbeitsethos, einem enormen Ausdruckswillen sowie auf eiserner Disziplin – und natürlich auch auf glücklichen Umständen. Jedenfalls hat Methenys Musik eine Strahlkraft erreicht, die Ehrerbietung geradezu einfordert.

Wer etwas von Kunst versteht, muss ihr bzw. ihrem Schöpfer Hochachtung entgegenbringen. Wenn alle beschreibenden Superlative versagen, bleibt nur noch andächtiges Zuhören und Staunen.

Nun ist der Nimbus eines Gitarrengottes für Metheny Fluch und Segen zugleich. Einerseits muss er, der mittlerweile im Rentenalter angekommen ist, seinen Status bei jedem Auftritt und mit jeder Veröffentlichung aufs Neue verteidigen, andererseits liegen ihm das globale Publikum und die Fachwelt ohnehin zu Füßen. Manche Musiker*innen würden sonst was dafür geben, um nur einmal die Bühne mit ihm teilen zu dürfen. Aber die künstlerische Messlatte liegt weit oben – und zwar für Pat Metheny ebenso wie für seine Mitspieler*innen. Die Erwartungshaltungen sind auf allen Seiten riesengroß. Insofern ist der Altmeister gezwungen, mit Bedacht auszuwählen, wer mit ihm Konzerte bestreiten, Alben aufnehmen und auf Welttournee gehen darf. Metheny kann und will sich nicht mit mediokren Performances zufrieden geben, seine Ensemblemitglieder wollen sich nicht blamieren, sondern den Bandleader beeindrucken sowie von ihm beeindruckt werden. Und die Rezipienten seiner Musik möchten weiterhin Musik auf Weltklasse-Niveau geboten bekommen.

Aus dieser Perspektive betrachtet, bekommen die aktuellen Seitenblicke, die der Gitarrist wagt, eine gewisse Bedeutungsschwere. Zwar macht der Projektname deutlich, dass es sich nicht um das Hauptgeschäft Methenys handelt, der über Jahrzehnte hinweg mit der Pat Metheny Group einen einzigartigen Bandklang entwickelt hat und nebenher vor allem mit Solo-Einspielungen glänzte sowie mit zahlreichen Kooperationen, bei denen er mit arrivierten und weltweit geschätzten Kolleg*innen zusammenwirkte. Nichtsdestotrotz scheinen die Seitenblicke eine Reihe von gleichartigen Projekten unter einem Oberbegriff etablieren zu wollen, der auf längere Sicht angelegt ist. Offenbar wird sich der Vorzeige-Instrumentalist mehr und mehr seiner Bedeutung für die kommende(n) Generation(en) bewusst und sucht die Nähe zu jungen Musiker*innen.



Pat Metheny

Selbstverständlich gibt es in der Geschichte der Jazzmusik zahllose Beispiele für Starpersönlichkeiten, die aufstrebende Sternchen unter ihre Fittiche genommen oder sie indirekt stark geprägt haben. Berühmtestes Beispiel in diesem Zusammenhang ist wohl der Trompeter Miles Davis, der mit vielen Jazzgrößen der Gegenwart zusammengespielt hat und sie dadurch beeinflussen konnte. Auch Pat Metheny hatte sein musikalisches Erweckungserlebnis durch Miles Davis, wie er kürzlich in einem Interview berichtete, obwohl er selbst nie das Privileg hatte, mit ihm zu spielen. Es sei das Miles-Davis-Album «Four' & More. Recorded Live In Concert» (Columbia Records, 1966) gewesen, das ihn zum Jazz geführt habe. Dazu Metheny: *«Das ist ein Platte, die auf vielen Ebenen mein Leben beeinflusst hat. Zum einen war es mein erstes Album dieser Art von Musik. Mein älterer Bruder Mike brachte es eines Tages mit nach Hause und als ich es hörte, war das so, als würde mir jemand mit einem Baseballschläger auf den Kopf hauen. [...] Als elfjähriges Kind traf es mich in derselben Weise wie die Beatles zu dieser Zeit – und zwar aus denselben Gründen. Es klang so, wie sich die Welt zu der Zeit für mich anfühlte. Es klang modern und zeitgemäß, zugleich wirkte es mysteriös und irgendwie zeitlos.»* Mit zwei der an dieser Aufnahme beteiligten Musiker hat Pat Metheny später auf der Bühne gestanden: Herbie Hancock (Piano) und Ron Carter (Kontrabass). Beide waren noch jung, als sie die besagte Platte mit Miles Davis eingespielt haben und beide haben in vielerlei Hinsicht von dieser Erfahrung profitiert.

Genauso erging es Metheny, der seine ersten professionellen Gehversuche in der Band des elf Jahre älteren Jazz-Vibraphonisten Gary Burton gemacht hat. Ihn bezeichnet Metheny als seinen musikalischen Mentor, der ihm alles Wesentliche beigebracht habe. Wie Burton, so unterrichtete auch Metheny am renommierten Berklee College of Music in Boston, wo er zuvor selbst kurzzeitig studiert hatte. Bereits im Alter von 19 Jahren gab er dort sein vor allem bei Gary Burton erworbene Wissen als Dozent weiter. Das bedeutet, dass Metheny schon in jungen Jahren Verantwortung übernommen hat für die Ausbildung von Jazzmusiker*innen. Insofern ist davon auszugehen, dass seine Nachwuchskolleg*innen im «Side-Eye»-Projekt sehr vom

beruflichen Know-How und der didaktischen Erfahrung ihres Bandleaders profitieren. Mit Sicherheit nutzen sie jede sich bietende Gelegenheit, um einen Seitenblick auf den Weltstar zu werfen, ihn auf und neben der Bühne zu beobachten und sich von seiner ausgeprägten Professionalität etwas abschauen zu können. Dazu gehört beispielsweise ein ausgedehntes, stundenlanges Warm-up vor jedem Konzert, auf das Metheny schwört.

Den Youngsters in Methenys «Side-Eye»-Projekt wird ein beängstigender Tourneearbeitstag zugemutet, der nur zu bewältigen ist, wenn man über eine überdurchschnittliche Kondition verfügt. Nicht nur, dass jedes Konzert in der Regel circa zweieinhalb Stunden dauert und der lange Tourplan nahezu jeden Tag ein Konzert in einer anderen Stadt, einem anderen Land und manchmal sogar auf einem anderen Kontinent vorsieht, auch das extrem hohe künstlerische Niveau, das von Methenys eingefordert wird, und welches mit Spitzensport vergleichbar ist, setzt außergewöhnliche Fähigkeiten voraus. Kurzum: Wer in diesem Projektensemble mitspielen darf, hat garantiert einiges vorzuweisen und darf schon jetzt als aufgehender Stern am Jazzfirmament gelten. Ein Blick auf Methenys Side-Men und -Women lohnt sich allemal.

Beide Mitspieler des aktuellen «Side-Eye»-Trios von Pat Metheny passen durchaus in das Narrativ vom quirligen Jazz Hot Spot am Big Apple, das von Metheny bei der ersten Platte des Projektensembles bedient wird. Bei dem Album mit dem etwas kryptischen Titel «Side Eye NYC (V1.IV)» handelt es sich um eine Live-Aufnahme vor kleinem Publikum, die im November 2019 gemacht und im September 2021 veröffentlicht worden ist. Auf dem Album spielt allerdings – neben James Francies an den Tasteninstrumenten – nicht Joe Dyson das Schlagzeug, sondern Marcus Gilmore.

Zudem kann die Nummerierung im Albumtitel als Hinweis auf weitere geplante Veröffentlichungen in dieser Projektreihe interpretiert werden. Der umworbene Übergitarrist kann es sich ohnehin aussuchen, wann er wo mit wem zusammenspielt.



Orchestre
Philharmonique
Luxembourg

PHILHARMONIE

Shiho

Gast
Waltzing
OPL

20.05.

Shiho with OPL & Gast Waltzing
Orchestre Philharmonique du Luxembourg
Gast Waltzing direction
Shiho vocals

Tickets: à partir de 25 €



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz



Fondation
EME



Mieux vivre ensemble
grâce à la musique

Développant des projets innovants à la croisée de
la musique et du domaine social, la Fondation EME
oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la
dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

www.fondation-eme.lu

payconiq



Getrieben von seiner unbändigen Schaffenskraft hat er im Zeitraum von nur eineinhalb Jahren noch zwei weitere Alben auf den Markt gebracht. Darunter findet sich eine Platte für Solo-Konzertgitarre und ein klassisches Gitarrenquartett, das seine Kompositionen eingespielt hat, sowie eine Aufnahme mit einem Jazzquartett, bei dem die noch recht junge Bassistin Linda May Han Oh mitwirkt, die einen malaysisch-australischen Background hat. Auch sie ist einen Seitenblick wert, wie überhaupt alle Künstler*innen, mit denen Metheny interagiert (hat).

Im Grunde sind die verschiedenen Ensembles und ihre jeweiligen Veröffentlichungen nur Puzzleteile von Methenys Lebenswerk, dessen künstlerische Stringenz und enorme Tragweite sich immer deutlicher abzeichnet. Von welcher Seite aus man es auch betrachten mag, offenbar ist Pat Metheny ein unerschöpflicher Quell der Inspiration und Freude.

Nico Thom studierte Musikwissenschaft, Philosophie, Wissenschaftsmanagement und Hochschuldidaktik. Er forschte und lehrte an deutschen und österreichischen Universitäten sowie Kunst- und Musikhochschulen. Er ist Leiter des Klaus-Kuhnke-Archivs für Populäre Musik an der Hochschule für Künste Bremen.

19 21



BERNARD-MASSARD

— 1921 - 2021 —

100th anniversary



www.bernard-massard.lu

Made in
LUXEMBOURG

Notre savoir-faire se déguste avec sagesse

Interprètes

Biographies

Pat Metheny guitar

Pat Metheny was born in Lee's Summit (Missouri) on August 12, 1954 into a musical family. Starting on trumpet at the age of 8, Metheny switched to guitar at age 12. By the age of 15, he was working regularly with the best jazz musicians in Kansas City, receiving valuable on-the-bandstand experience at an unusually young age. Metheny first burst onto the international jazz scene in 1974. Over the course of his three-year stint with vibraphone great Gary Burton, the young Missouri native already displayed his soon-to-become trademarked playing style, which blended the loose and flexible articulation customarily reserved for horn players with an advanced rhythmic and harmonic sensibility – a way of playing and improvising that was modern in conception but grounded deeply in the jazz tradition of melody, swing, and the blues. With the release of his first album, «Bright Size Life» (1975), he reinvented the traditional «jazz guitar» sound for a new generation of players. Throughout his career, Pat Metheny has continued to redefine the genre by utilizing new technology and constantly working to evolve the improvisational and sonic potential of his instrument. Metheny's versatility is nearly without peer on any instrument. Over the years, he has performed with artists as diverse as Steve Reich to Ornette Coleman to Herbie Hancock to Jim Hall to Milton Nascimento to David Bowie. Metheny's body of work includes compositions for solo guitar, small ensembles, electric and acoustic instruments, large orchestras, and ballet pieces and even the robotic instruments of his Orchestrion project, while always sidestepping the limits of any one genre. As well as being an accomplished



Pat Metheny
photo: John Peden

musician, Metheny has also participated in the academic arena as a music educator. At 18, he was the youngest teacher ever at the University of Miami. At 19, he became the youngest teacher ever at the Berklee College of Music, where he also received an honorary doctorate more than twenty years later (1996). He has also taught music workshops all over the world, from the Dutch Royal Conservatory to the Thelonius Monk Institute of Jazz to clinics in Asia and South America. He has also been a true musical pioneer in the realm of electronic music, and was one of the very first jazz musicians to treat the synthesizer as a serious musical instrument. Years before the invention of MIDI technology, Metheny was using the Synclavier as a composing tool. He also has been instrumental in the development of several new kinds of guitars such as the soprano acoustic guitar, the 42-string Pikasso guitar, Ibanez's PM series jazz guitars, and a variety of other custom instruments. It is one thing to attain popularity as a musician, but it is another to receive the kind of acclaim Metheny has garnered from critics and peers. Over the years, Metheny has won countless polls as Best Jazz Guitarist and awards, including three gold records for «(Still Life) Talking», «Letter from Home», and «Secret Story». He has also won 20 Grammy Awards spread out over a variety of different categories including Best Rock Instrumental, Best Contemporary Jazz Recording, Best Jazz Instrumental Solo, Best Instrumental Composition at one point winning seven consecutive Grammies for seven consecutive albums. In 2015 he was inducted into the Downbeat Hall of Fame, becoming only the fourth guitarist to be included (along with Django Reinhardt, Charlie Christian and Wes Montgomery) and its youngest member. Metheny has spent much of his life on tour, often doing more than 100 shows a year since becoming a bandleader in the 1970's. At the time of this writing, he continues to be one of the brightest stars of the jazz community, dedicating time to both his own projects and those of emerging artists and established veterans alike, helping them to reach their audience as well as realizing their own artistic visions. Pat Metheny last performed at Philharmonie Luxembourg, in season 2017/18.

Chris Fishman piano, keyboard

Chris Fishman is a multidisciplinary pianist, composer, producer, and sound designer from Los Angeles. He has collaborated and performed with Flying Lotus, Louis Cole, Aaron Parks, Terri Lyne Carrington, Ambrose Akinmusire, Georgia Anne Muldrow, Genevieve Artadi and Justin Brown. With frequent collaborator Louis Cole, he performs in a multi-instrumentalist trio along with drummer Nate Wood. Chris began playing the drums and piano at the age of 4, and by the age of 7 was performing with local bands in Southern California. Encouraged by his instructors at Inglewood's Just Lovin' Music Studios, Chris pursued interests in drums and piano, soon discovering a love of jazz. His versatile musicianship has earned him credits in various facets of performance and production. Alongside Thundercat, Chris can be heard on the score to Netflix's original anime series *Yasuke* (2021), with Flying Lotus as executive producer. Over the past year, Chris has also been collaborating with composers in residence with the Cincinnati Symphony Orchestra on a series of works based in improvisation. At Royal Conservatory of The Hague, where he has served as resident artist, Chris has coached solo and chamber groups alongside guitarist Pedro Martins and other emerging artists from across the globe. Also an avid producer, Chris has been developing electronic sound libraries for Moog Music based on albums he has found particularly influential, a project that has allowed Chris to both aid future music makers and synthesize new possibilities for his own artistic voice. Chris is a graduate of Los Angeles County High School for the Arts and Manhattan School of Music, where he received a full-tuition undergraduate scholarship in the jazz program directed by Stefon Harris. When at home in Los Angeles, Chris is a sought-after session musician within the pop scene, writing with various artists. Next year, he will release a solo record featuring esteemed collaborators from his musical travels.



Chris Fishman



Joe Dyson

Joe Dyson drums

New Orleans native Joe Dyson has certainly been one to watch. He started playing music in his family's church at just two years old. After being noticed for his peculiar talent, Joe was placed in the Louis «Satchmo» Armstrong Summer Jazz Camp where he was shadowed by the late, great clarinetist Alvin Batiste, and his longtime bandleader and mentor, alto saxophonist Donald Harrison. He went on to graduate from the New Orleans Center for Creative Arts (NOCCA) and earned a Presidential Scholarship to his alma mater Berklee College of Music. Joe has shared the stage with Dr. Lonnie Smith, Ellis Marsalis, Christian Scott aTunde Adjuah, Jon Batiste, Leo Nocentelli, Sullivan Fortner, Dirty Dozen Brass Band, Pedrito Martinez, Grammy Award winners Nicholas Payton and Pat Metheny among others. As a musician, Joe has traveled across the globe extensively. Having touched almost every continent, he has performed throughout North America, South America, Europe, Australia, Asia, and Africa. He has appeared on over 30 albums, including releases by Dr. Lonnie Smith «All in my mind» (Blue Note Universal Records), Sullivan Fortner's «Aria» (Impulse Universal Records) and Christian aTunde Adjuah's Grammy Nominated «Emancipation Procrastination» (Rope-adope Records). In addition to touring and recording, Joe has made appearances on the HBO hit series *Treme* and can be seen performing in the documentary titled *Been In The Storm Too Long*, hosted by Tavis Smiley. He can also be heard on the movie soundtrack «Rachel Getting Married», by the late, Oscar-winning director Jonathan Demme. In 2012, Joe created an annual benefit concert entitled «Christmas in Treme». It takes place at his family's church, Holy Faith Temple B.C. also known as «The Treme Church». The proceeds help fund outreach programs, including Food and Pantry, Computer Literacy and Vacation Bible School. In addition to recording and touring, Joe has taught combos, master classes, and given lectures throughout the United States and Europe. More notable places include The New School of Jazz and Contemporary Music; NOCCA Riverfront and Södra Latin (Sweden). He is also a part of the collegiate roster at Tulane University as Adjunct Professor.

PHILHARMONIE

31.05.

Richard
Galliano

Richard Galliano
«Manouche Partie»

Richard Galliano accordion
François Arnaud violin
Sébastien Giniaux guitar
Adrien Moignard guitar
Diego Imbert double bass

Tickets: à partir de 25 €



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

Jazz & beyond

Prochain concert du cycle «Jazz & beyond»
Nächstes Konzert in der Reihe «Jazz & beyond»
Next concert in the series «Jazz & beyond»

21.09. 2022 20:00
Grand Auditorium
Mercredi / Mittwoch /Wednesday

Anouar Brahem Quartet

Anouar Brahem oud

Klaus Gesing bass clarinet, soprano saxophone

Björn Meyer bass

Khaled Yassine darbuka, bendir, percussion



La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

 your comments are welcome on
www.facebook.com/philharmonie



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Impressum

© Établissement public Salle de Concerts
Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2022
Pierre Ahlborn, Président
Stephan Gehmacher, Directeur Général
Responsable de la publication: Stephan Gehmacher
Rédaction: Charlotte Brouard-Tartarin,
Dr. Christoph Gaiser, Dr. Tatjana Mehner,
Anne Payot-Le Nabour
Design: Pentagram Design Limited
Imprimé par: Print Solutions
Tous droits réservés.